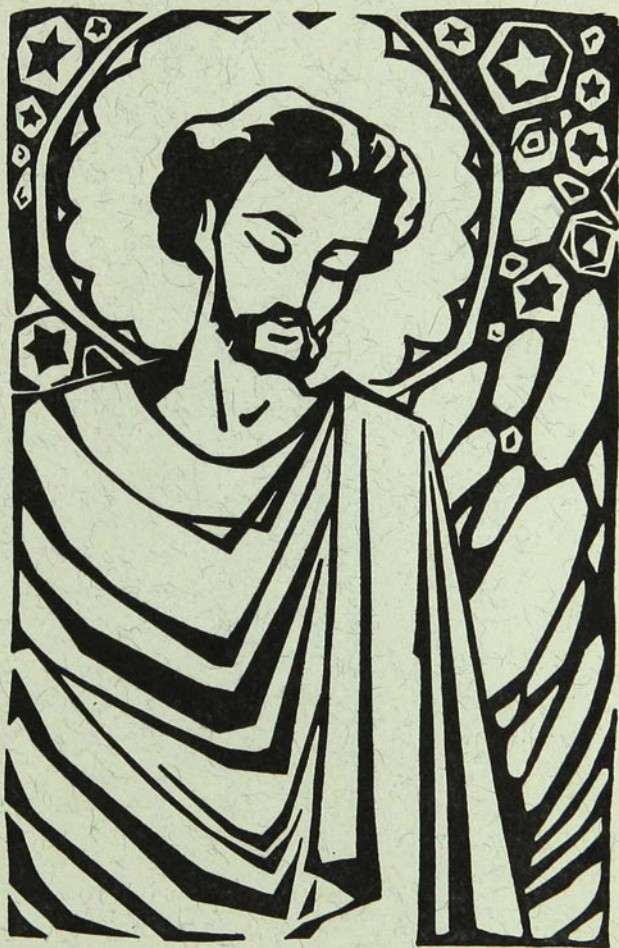


L'Homme du silence



L'OEUVRE DES TRACTS
MONTREAL

L'ŒUVRE DES TRACTS

Institut Social Populaire

Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie tous les deux mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

10. *Le Mouvement ouvrier au Canada.*
Omer Héroux
12. *Les Familles au Sacré Cœur.*
R. P. Archambault, S. J.
14. *La Première Semaine sociale du Canada.*
R. P. Archambault, S. J.
15. *Sainte Jeanne d'Arc* R. P. Chossegros, S. J.
17. *Notre-Dame de Lisieux* R. P. Lecompte, S. J.
18. *Les conditions religieuses de notre société.*
Le cardinal Bégin
19. *Sainte Marguerite-Marie* Une Religieuse
22. *L'Aide aux œuvres catholiques.*
R. P. Adélar Dugré, S. J.
24. *La Formation des Elites.*
Général de Castelnaud
26. *La Société de Saint Vincent-de-Paul* . . . XXX
28. *Saint Jean Berchmans* . . . A. Dragon, S. J.
30. *Le Maréchal Foch* . . . XXX
31. *L'Instruction obligatoire.* R. P. Barbara, S. J.
32. *La Compagnie de Jésus* . . . Ad. Dugré, S. J.
33. *Le Choix d'un état de vie (jeunes gens)*
R. P. d'Orsonnens, S. J.
- 33a. *Le Choix d'un état de vie (jeunes filles)*
R. P. d'Orsonnens, S. J.
34. *Les Congrès eucharistiques internationaux.*
R. P. Archambault, S. J.
38. *Contre le blasphème, tous!* Al. Dugré, S. J.
42. *Saint Gérard Majella* . . . Abbé P.-E. Gauthier
44. *Le Bienheureux Grignon de Montfort.*
F. Ananie, F. S. G.
45. *Monseigneur François de Laval.*
R. P. Lecompte, S. J.
46. *Les Exercices spirituels de saint Ignace.*
S. S. Pie XI
47. *La Villa La Broquerie.*
R. P. Archambault, S. J.
48. *Saint Jean-Baptiste.* R. P. Alex. Dugré, S. J.
51. *Monseigneur Alexandre Taché.*
R. P. Latour, O. M. I.
56. *Contre le travail du dimanche.*
R. P. Archambault, S. J.
57. *L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.*
R. P. Gustave Jean, S. J.
58. *Monseigneur Laffitte.* R. P. Ad. Dugré, S. J.
59. *Le Bienheureux Bellarmin.*
R. P. Archambault, S. J.
60. *La Vénérable Bernadette Soubirous.*
Abbé P.-E. Gauthier.
62. *Le Recrutement des Retraitants* . . . XXX
64. *L'Œuvre du curé Labelle.* Abbé H. Lecompte
65. *Saint François Xavier* . . . Abbé C. Rondeau
67. *Le Catholicisme en Chine* . . . Mgr Beaupin
68. *Le Jubilé de 1925* . . . XXX
71. *Saint Pierre Canisius.* R. P. Lecompte, S. J.
72. *Sainte Marie-Sophie Barat* . . . R. S. C. J.
73. *Nos martyrs canadiens.* P. Archambault, S. J.
74. *Les Servites de Marie.* R. P. Lépicier, O. S. M.
75. *Les Clubs sociaux neutres.* Abbé C. Gagnon
76. *La Presse catholique* . . . Mgr Elias Roy
77. *L'A. C. J. C.* . . . Chanoine Courchesne
79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi.*
S. S. Pie XI
80. *La Retraite spirituelle.* S. Alph. de Liguori
81. *Une enquête sur le scoutisme français* . . . XXX
82. *Le Secrétariat des Familles.*
Dr Elzéar Miville-Dechêne
83. *Le Dr Amédée Marsan.* R. P. Léopold, O. C. R.
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma.*
Léo Pelland, avocat
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur.*
R. P. Plamondon, S. J.
87. *La Transgression du devoir dominical.* XXX
90. *André Grasset de Saint-Sauveur* . . . XXX
91. *Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!*
R. P. Archambault, S. J.
95. *Réplique du bon sens* — II.
Capitaine Magniez
96. *Marie de l'Incarnation.* R. P. Farley, C.S.V.
97. *Dimanche vs Cinéma* . . . Chanoine Harbour
98. *Thaumaturge de chez nous* . . . J. Dugas, S. J.
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma* . . . XXX
102. *Les Retraites fermées en Belgique.*
R. P. Laveille, S. J.
104. *Répliques du bon sens* — III.
Capitaine Magniez
106. *Les Retraites fermées* . . . Ferdinand Roy
108. *L'Encycl. « Miserentissimus Redemptor ».*
S. S. Pie XI
110. *L'Apostolat* . . . Rodolphe Laplante
111. *Réplique du bon sens* — IV.
Capitaine Magniez
112. *Le Drapeau canadien-français.*
R. P. Archambault, S. J.
113. *L'Université Pontificale Grégorienne* . . . XXX
114. *La Retraite fermée* . . . Roland Millar
115. *L'Action catholique* . . . Mgr P.-S. Desranleau
116. *Un diocèse canadien aux Indes.*
R. P. E. Gagnon, C. S. C.
117. *Le Mois du Dimanche.*
R. P. Archambault, S. J.
118. *Pour le repos dominical* . . . D. B.
119. *Le Problème de la natalité* . . . Mussolini
121. *La Femme canadienne-française.*
Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
123. *Charte officielle du Syndicalisme chrétien.*
E. S. P.
124. *Le Sens social* . . . Abbé Joseph-C. Tremblay
125. *Sa Sainteté Pie XI* . . . Cardinal Rouleau
127. *L'Encyclique « Mens Nostra ».* S. S. Pie XI
128. *La Destinée morale de la femme.*
Marie-Thérèse Archambault
129. *Les Retraites fermées* . . . Dr Joseph Gauvreau
130. *Le B. Albert le Grand* . . . R. P. Richer, O. P.
131. *La Tempérance* — I. S. G. Mgr Courchesne
132. *Les Bénédictins.*
Dom Léonce Crenier, O. S. B.
133. *La Médaille miraculeuse.*
R. P. Plamondon, S. J.
136. *La Formation d'une élite féminine.*
Marguerite Bourgeois
137. *L'Eucharistie et la Charité* . . . C. J. Magnan
139. *La Tempérance* — II. S. G. Mgr Courchesne
141. *L'Ouvrier en Russie* . . . E. S. P.
142. *L'Action catholique* . . . Mgr Eugène Lapointe
143. *La Russie en 1930.* Dr Georges Lodygensky
144. *Le Scoutisme canadien français.*
R. P. Paul Bélanger, S. J.
145. *L'Aumône* . . . Mgr Charles Lamarche
146. *Le Monument du Souvenir canadien.*
L'hon. Rodolphe Lemieux
153. *Un groupe de jeunesse catholique.*
Abbé Aurèle Parrot
154. *La Sanctification du Dimanche* . . . XXX
158. *La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal.*
J.-A. Julien
159. *Le Malaise économique* . . . Nos évêques
163. *Les Carrières* — I.
Mgr Pâquet et P. L. Lalande, S. J.
165. *Les Carrières* — II.
A. Perrault, C.R., et J. Sirois, N.P.
167. *Les Carrières* — III.
Dr J. Gauvreau et A. Mailhiot
168. *Les Carrières* — IV.
S. Exc. Mgr Vachon et A. Bédard
171. *L'Héroïque Aventure.*
R. P. Gérard Goulet, S. J.

HN
31
839
v. 415
1955

L'Homme du silence

par Ernest PALLASCIO-MORIN

Le soir tombait doucement sur la ville. Quelques femmes causaient encore, sous les premières étoiles, près d'un puits centenaire dont la margelle était mouillée. Le mouvement semblait partout au ralenti. Des ouvriers et des artisans rentraient et se hâtaient avant qu'on ne fermât les lourdes portes de la glorieuse cité de Salomon. C'était un de ces soirs où la tiédeur et l'humidité alourdissent le pas de l'homme et font taire le chant de l'oiseau. Le temps paraît suspendu. On a la sensation que quelque chose va se produire, d'un instant à l'autre, et pourtant, rien. Il ne se passe rien. Les êtres et les choses sont immobiles.

La sueur du jour suintait sur les joues du voyageur ! Jérusalem était là, magnifique et paisible sous la lune qui allait bientôt l'éclairer. Mais le peuple n'est plus libre. L'ombre des forteresses se profile sur ses murs. Le pas cadencé des soldats frappe le pavé des rues et des ruelles. Le silence étreint les âmes et les portes grillagées se ferment une à une. C'est l'heure de prier. Le Seigneur attend à son autel le prisonnier et l'homme libre.

D'ailleurs, est-on jamais libre ? Seule la vie en Dieu donne à l'homme cette liberté pour laquelle il se bat, pour laquelle il meurt sans savoir jamais s'ils

sont libres et heureux ceux pour qui il a donné son sang et sa vie.

Peu de gens se rendaient au Temple. L'odeur de l'encens se mêlait à celle des fleurs fraîches coupées qu'un enfant apportait pour être déposées au parvis des autels. La gloire de Salomon n'était plus qu'un souvenir dans le miroir de la nuit approchante.

* * *

Un homme pourtant montait au Temple. Un homme seul. Il regardait le ciel comme pour y sonder le secret des étoiles. Sa démarche était noble et lente. Il s'en allait offrir à Yahweh la dernière heure du jour que celui-ci venait encore de lui accorder. C'était le même Seigneur qui l'avait protégé sur la route comme en son humble atelier. L'homme seul qui montait au Temple souriait à Dieu. Mais ceux qui le voyaient passer croyaient qu'il souriait aux étoiles. Un sourire est toujours un sourire, mais il n'a jamais la même signification. Cela dépend toujours un peu de la disposition de l'âme de celui qui sourit. Mais le cœur de cet homme était en Dieu et Dieu était en son cœur.

Pourquoi allait-il donc à la rencontre de Dieu, puisqu'il le possédait déjà ? Mystère de l'intimité du Temple, peut-être. Chaleur d'un rapprochement, d'une présence plus vive, plus tangible. Qui sait ? Mais Yahweh veut qu'on s'approche de lui. C'est alors qu'il s'approche de sa créature.

Au moment où l'homme seul allait gravir les marches du Temple, un chant s'élançait vers le ciel.

L'homme seul hâta le pas. Il vint converser avec le Tout-Puissant. Autant Moïse était fulgurant et spectaculaire, autant ce modeste paraissait intérieur et serein.

Cet homme — vous le connaissez mieux que moi — c'était Joseph Ben David. L'on n'a jamais su de quoi il était mort, mais l'on a su qu'il vivait de *silence*, de méditation et de paix.

* * *

Cet homme était jeune encore. Il portait de longs cheveux retombant sur ses robustes épaules. Son regard était tout bleu et rempli de lumière. Sa taille était celle des princes, mais ses mains rugueuses trahissaient son métier de travailleur.

Personne n'aurait pu soupçonner qu'il était la cible de la méchanceté de ses frères par le sang, pour la simple raison qu'il avait librement choisi le travail manuel. On prétendait qu'il ravalait ainsi le prestige de la famille. Qui aurait voulu croire à son vœu de pauvreté, alors que son bien aurait été suffisant pour lui procurer une aisance identique à celle des princes et des prêtres de la Loi ? Qui aurait pu croire que cet homme — qui passait ce soir inaperçu — était, dans le plan de la Providence, celui-là même qui allait veiller un jour sur le Fils de Dieu ? Les plans divins sont insondables !

* * *

Mais cet homme seul, qui entrait au Temple pour prier, aimait Dieu avec un cœur tout simple

et droit, et tout modeste. Il ne chercherait pas des mots savants pour s'adresser à Jéhovah. Joseph Ben David était aussi sage que simple et aussi fervent que juste. Sa confiance était celle de Job qui chantait son amour dans le malheur indescriptible où Yahweh l'avait momentanément jeté.

Joseph Ben David savait que ce ne sont pas les mots qui comptent, mais bien le sentiment, la sincérité, et l'application concrète de ce que l'on croit être dans le fait quotidien, son devoir d'état. Pour toi, un rabot et une scie! Pour toi, une seringue et un stéthoscope! Pour toi, un bistouri qui ne doit jamais glisser ni dévier! Pour toi, cette caisse qu'il te faut balancer! Pour toi, cette marchandise qu'il faut échantillonner! Pour toi, ce mémoire qu'il faut préparer! Pour toi, cet enfant qu'il te faut guider et orienter. Pour toi, ce métier qu'il te faut faire de ton mieux! Et que sais-je encore?

* * *

Joseph Ben David allait prouver son amour..., celui qu'il exprimait à Yahweh dans sa prière du soir. Il allait le prouver par son respect de la Loi, son *dépassement* de la chair (si l'on peut s'exprimer ainsi), son obéissance aveugle, son amour délicat pour les êtres qu'on lui a confiés, sa confiance totale en la Providence qui lui ordonne ou lui commande; par sa sensibilité et sa perspicacité qui devinent tout, sa cordialité qui prévient tout, son attachement au foyer, son désintéressement sans égal. Il a bien conscience de la mission qu'il remplit auprès du Fils

de Dieu, mais en aucun temps il n'exercera de pression en faisant appel à la puissance de ce Dieu pour aplanir les difficultés humaines qui surgissent chaque jour. Non! Joseph Ben David aime... et tout est là.

Il n'a besoin que de son amour pour le guider.

Jéhovah est content de cet homme. Oh! certes, il le laissera dans l'angoisse, dans l'incertitude, dans le doute, peut-être! Qui sait? En effet, Joseph Ben David est un être humain comme vous et moi! Mais il est calme et serein. Il sait que les voies du Seigneur ne sont pas nos voies. Devant son amabilité, le Seigneur se fera sans doute plus aimable. Toutefois, il faut que l'homme ait un Vendredi saint. Il le faut absolument, parce que les épaules ont été faites pour porter des croix, si les fronts ont été faits pour porter des couronnes!

* * *

Joseph Ben David ne sera pas là au jour du premier Vendredi saint. Il aura quitté la terre trois ans plus tôt. Est-ce à dire qu'il n'a pas vécu son Vendredi saint? Ecoutez bien.

Voilà que la douce Marie est toute pâle et toute silencieuse. On dirait qu'elle porte un secret en son âme. Joseph Ben David se rend compte qu'elle n'est plus seule avec lui en son logis. Il voit bien qu'un fruit grandit en son sein.

Le regard de Miriam est pur et limpide. Elle vaque à son travail de tous les jours. Elle file la laine; elle obéit au moindre désir de son époux; elle chante à Dieu sa prière dans le soir.

Mais que doit comprendre Joseph Ben David ? Il ne parle plus. Il laisse passer des jours et des jours encore. Il attend. Il espère. Il espère que Marie lui révélera son secret. Il ne soupçonne rien et ne veut rien soupçonner. Sa grandeur d'âme est au-dessus de ce qu'il ne comprend pas. Il ne doutera pas de Marie. Mais il ne peut pas ne pas voir ce qui est !

Douter de cette chaste créature ? Mais c'est son propre cœur qui en saignerait ! Joseph Ben David est tourmenté par l'angoisse, sinon par le doute, car il sait bien que la Loi de Moïse a des rigueurs à nulle autre pareilles. Que peut-il faire que la Loi lui permet de faire ? Il attend encore et son attente en se prolongeant continue sa douleur et la rend sans doute plus vive. Elle l'étreint. Elle le comprime. Elle l'opresse. Il attend encore !

Il peut, sans bruit, renvoyer son épouse. Oui, il peut encore la renvoyer. Il en a le droit. Mais, ce faisant, il se trouverait à l'abandonner. Oh ! certes, de loin, il veillerait sur elle. Mais elle ne serait plus là, chez lui, dans sa maison, où déjà il a appris à l'aimer d'un amour tendre, dévoué, pieux, indéfectible. Et quand on aime, on a souvent le cœur qui se déchire.

Ce premier déchirement, Joseph Ben David le ressent jusque dans les fibres de son être. Mais il attend encore. Il faudra que Yahweh intervienne, car lui, il ne bougera pas. Veut-il forcer la main du Seigneur par son silence et sa foi ? Il sait qu'il ne doute pas de Marie. Le Seigneur enverra sa lumière, car celui qui est juste ne marche pas dans les ténèbres. Et Yahweh ne prolonge pas une épreuve au-

delà des forces de l'homme. Il ne serait plus alors le Dieu des œuvres parfaites et toutes belles. Il lui enverra son ange. Celui qui sert le Seigneur avec amour et persévérance verra peut-être — un jour — les anges à son service! C'est arrivé dans la vie de plusieurs autres saints, témoin Tobie accompagné d'un voyageur céleste. Et cela arrivera plus tard à Pierre délivré de ses liens; à Roseline de Villeneuve, radieuse chartreuse, qui, s'étant oubliée à chanter les louanges du Christ, verra des anges préparant le repas de sa communauté et un autre couronnant la jeune vierge Dorothée dans sa prison.

* * *

On lui avait confié une femme et un enfant. Elle s'appelait Miriam. L'enfant était Ieschou.

Lui, Joseph Ben David, il était ouvrier. C'était son métier de frapper dur, de trimer, de buriner. On dit même qu'il travaillait le fer. Même lorsque la tâche l'accablait, son rabot ne s'arrêtait que le soir, à l'heure de l'oraison. Quand le soleil cherchait d'autres horizons, Joseph rentrait au logis. Il trempait alors son visage basané dans l'eau jaillissante de la fontaine. Il passait et repassait ses mains humides sur ses yeux, sur sa bouche silencieuse, sur son front, ses joues... et, tout en chiffonnant l'essuie-main, il jetait un coup d'œil furtif sur le repas déjà prêt que la douce Marie venait de servir. La maman de ce foyer était simple et joyeuse, et gentille et diligente et disponible... si vous voulez. Ah! si les femmes de nos jours connaissaient le prix que

l'homme attache à ce petit fait banal en lui-même, ce petit fait si ordinaire et si désirable pourtant..., celui d'être attendu!

J'ai connu une femme qui allumait toutes les lumières de la maison à l'arrivée de son mari, en guise de joie. C'était pour elle comme une fête. Le couvert était toujours prêt. Cet homme était toujours attendu.

Aujourd'hui, les épouses ne sont pas méchantes — la plupart sont même très bonnes, courageuses, héroïques parfois — mais elles ont deux défauts, non, je ne dirai pas des défauts, mais deux certitudes, — et c'est agaçant pour le mari, — elles croient aisément que tout leur est dû et elles n'ont pas peur de perdre leur époux. Voilà.

Elles se souviennent de leur petit catéchisme. Elles se souviennent aussi de ce que le prêtre leur a dit, au matin du mariage, dans l'église. Elles portent le petit anneau d'or serti de diamant, aujourd'hui, qui les attache pour la vie — du moins le croient-elles. Et elles veulent que ce soit là une pleine et entière garantie de la fidélité, de la constance, et de tout ce que vous voudrez.

Mais qu'est-ce qui servira de protection à leur mari, si ce n'est leur compréhension de chaque jour, leur habileté à garder celui que mille femmes pourraient leur ravir; si ce n'est aussi les moyens qu'elles prendront de protéger et de sauvegarder ce qu'elles ont créé avec leur cœur aimant? Nous vivons dans un siècle si compliqué et si difficile! Les lois et les commandements du Seigneur ne changent point, mais l'homme est tellement préoccupé! Un ministre

de Louis XIII voulut que l'on gravât sur sa pierre tombale ceci : « Ci-gît un sot qui ne sut qu'au jour de sa mort ce pour quoi il était né ! »

* * *

La vie de Joseph Ben David allait être traversée par des angoisses qui brisent l'âme plus aisément que la grêle anéantit la moisson dans les champs. Répondant à l'édit de l'empereur, il dut se rendre avec la mère et l'enfant en cette lointaine Jérusalem. Le voilà sur la route poussiéreuse. Et c'était un voyage dangereux et fatigant.

Au retour, — vous connaissez l'histoire, — ils perdirent l'Enfant. Ils se regardent. Ils se comprennent. Ont-ils, pour un instant, manqué à leur devoir d'amour et de vigilance ? Ils ne se jugent pas l'un l'autre. Ils s'aiment trop pour cela. Joseph Ben David voit la douleur de Marie. Lui d'habitude si pondéré, si calme, si naturellement méthodique, le voilà qui part. Il s'en va à gauche, à droite, en avant. Il revient sur ses pas. Il fouille les caravanes. Il se fait rabrouer par ses connaissances : « Vous n'êtes pas honteux ? Perdre un fils de douze ans ! » Il a perdu un trésor ! Il est confus, peiné, désorienté. Pour se donner une contenance, il dit à sa douloureuse femme : « Ne vous alarmez point ! Dans une heure, je l'aurai retrouvé ! »

Hélas ! les recherches durèrent trois jours. Encore des petits rires narquois, des sarcasmes même : « Vous avez perdu votre fils ? Mais que ne le cachez-vous sous votre manteau ? »

Oui, on a pu rire de lui, un peu. Vous verrez peut-être la même chose, au restaurant, si vous faites — ostensiblement — votre signe de croix sur vos aliments ou sur vous-même. Mais qu'importe! Joseph a perdu un trésor! Il a perdu Ieschou! Il n'est pas question, il ne saurait être question de respect humain. Il est à la recherche de Jésus. Il ne peut pas, il ne doit pas hésiter. Il presse le pas, à travers un dédale de rues obscures. Au troisième jour, il a un pressentiment: pourquoi pas au Temple? Non, c'est impossible! Ieschou ne peut pas être là. Pourquoi serait-il au Temple? Mais il ne sera pas dit que Joseph n'aura pas été partout.

Jésus est là où Il veut que nous le trouvions. Pour toi, c'est dans la chambre d'un malade hargneux et méchant. Pour toi, c'est à côté de celui qui te trahit, en te souriant hypocritement. Pour toi, c'est de vivre auprès d'un être qui ne fait rien pour te comprendre ou pour t'aimer. Pour toi, c'est d'être accablé de reproches par celui que tu as comblé. Pour toi, c'est d'être écrasé sous le poids d'un travail pour lequel tu n'es pas rémunéré adéquatement. Pour toi, c'est d'être aux prises avec ta faiblesse pour Manon, pour Carmen... ou pour Salomé. Pour toi, c'est de te sentir seul — si seul — et de penser que tout a croulé parce que Dieu se fait attendre et qu'il paraît, pour un instant, sourd à ta prière, à ta componction. Pour toi, c'est la fièvre du désir qui t'enveloppe et s'insinue jusque dans tes veines.

Tu te tords peut-être dans les affres du découragement. Le ciel est au-dessus de toi, mais il te

paraît fermé. Tu cherches une lumière, une aide, un mot d'amour. Tu as cherché trois heures, trois jours, trois mois, trois ans... Mais fais donc comme Joseph Ben David. Va voir au Temple... même si tu penses qu'il n'est pas là. As-tu peur du reproche: « Ne sais-tu pas que je suis aux choses de mon Père » ? Et puis, après ? Le reproche est doux. Hum ! Joseph et Marie l'ont entendu avant toi. De quoi t'occupes-tu, mon frère, tandis que Jésus s'occupe de toi ? La question ne se pose-t-elle pas ?

* * *

Joseph Ben David a travaillé et peiné comme nous tous. Il était dans les affaires. Mais oui ! On peut facilement imaginer qu'il avait des clients. On peut sûrement comprendre qu'il devait avoir des créanciers et des débiteurs. Qu'il cherchait à payer le moins cher possible. N'est-ce pas un devoir pour qui a femme et enfant à sa table ? Il a été soumis aussi.

Lorsqu'il lui faut partir, il ne discute pas avec l'ange que Dieu lui envoie. Il ne se dit même pas que les choses vont s'arranger et que si Ieschou est le Fils de Dieu, il ne court assurément aucun danger. Pour obéir aux ordres du Seigneur, il risque sa réputation d'homme. Il devient un fuyard ! Mais quel fuyard ! Il arrache le ciel à l'enfer, si l'on peut dire. Il aurait pu présenter à l'ange une magnifique argumentation. Pensez-y un peu. Non ! C'est l'homme du silence ! Il prend l'Enfant et sa Mère et il fuit en Egypte. Il ne rouspète pas. Il se lève, en pleine nuit :

il s'en va. Il marche droit devant lui. Il faut tout risquer! Il part. Il fait ce qu'on lui demande. Il ne se formalise de rien. Il s'en va. Il devra apprendre une langue qu'il ne connaît pas. Il devra travailler pour des maîtres durs et incompréhensifs. Il se fait une joie d'aller faire connaître Ieschou dans une terre étrangère. Il devient peut-être ainsi... le premier missionnaire.

Il ne sait peut-être pas qu'un jour le Bon Larron entrera dans le Royaume du Père avant lui, qu'il cédera le pas à ce voleur des grands chemins. S'il le sait, il n'en fait pas de reproche à son bien-aimé Ieschou. Les desseins de Dieu sont insondables: il est payé pour le savoir.

Joseph Ben David a été le modèle des époux et des pères, paternité spirituelle d'une grandeur difficile à dépasser. Il a été aussi un éducateur. Placez-vous sur n'importe quel plan, l'éducation temporelle de Jésus, c'est l'œuvre de Marie et de Joseph: ils l'ont préparé à sa mission dans l'intimité d'une vie cachée qui devait — une fois épanouie — produire les plus beaux fruits.

* * *

Joseph Ben David a aussi aimé Marie d'un amour humain, comme vous aimez votre femme.

Un cœur humain — même dans la poitrine d'un saint — reste toujours un cœur humain, capable d'aimer, de saigner, de trembler, de battre à un rythme accéléré. L'intimité de la vie de Marie et de Joseph n'a peut-être jamais fait le sujet d'un

roman, mais ce fut assurément le plus beau roman d'amour qui ait été vécu. N'ayez pas peur d'imaginer cette vie admirable. Ce n'est pas Joseph Ben David qui vous en ferait quelque reproche. On ne peut pas « désincarner » les saints. Leur vie a été à la nôtre semblable. C'est nous qui ne voulons plus les descendre de leur niche. Péguy s'insurgeait contre cette manie que nous avons de croire que les saints étaient autrement faits que nous. Alors, comment étaient-ils faits? Pouvez-vous bien me le dire? Vous me rendriez un fier service. Leur générosité de cœur, leur dépassement de la nature, si je puis dire, devraient faire notre admiration et créer en nous une attirance au lieu de semer des découragements successifs. Vous connaissez bien cette plainte: « Ah! j'peux pas faire ça! C'est impossible! Je ne suis pas un saint! »

Mais la réponse du ciel ne se ferait pas longtemps attendre : « Comment, tu n'es pas un saint, après tout ce que le Christ a fait pour toi? Mais réveille-toi, mon vieux, avant qu'il ne soit trop tard. Vite, demande à Joseph Ben David comment se fabrique un saint. Il va te donner la recette. Il n'est pas avare de ses biens. Et le plus grand bien qu'il puisse te concéder, c'est encore de te faire entrer dans le Royaume, même si c'est par son échelle clandestine. Je te le dis, Joseph Ben David a la réponse. Il ne s'agit peut-être que de la lui demander poliment!

« Joseph Ben David aura connu comme toi des crucifixions! Il a eu son Vendredi saint longtemps avant celui du Golgotha, un Vendredi saint par

étapes, si tu veux: il a vécu au milieu des hommes, et les hommes sont toujours les mêmes. Après avoir retrouvé l'Enfant, dans le Temple, il lui restait encore onze années à vivre. Il y aurait des joies, oui. Mais chaque fois que son regard se poserait sur l'horizon, du côté de Jérusalem, il ne pourrait pas ne pas voir une immense croix qui se dressait sur le monde. Et celle-ci — symbole d'amour et de souffrances — était plantée dans son cœur vaillant. Dans son cœur de père nourricier aussi. En s'enfonçant, cette croix le faisait lentement mourir. »

* * *

Joseph Ben David était doux, patient, humble de cœur... et très compréhensif. Pourquoi aurait-il changé depuis qu'il est dans la demeure du Père? Comme il était charpentier, on raconte qu'il s'est fabriqué de son vivant une échelle que l'on appelle — dit une charmante légende — une échelle clandestine. Il s'en servirait maintenant pour faire entrer au ciel quelques mauvais garnements qui ont eu pour lui quelque amitié, quelque *douce* dévotion. Saint Pierre, plus intransigent peut-être, le menaça, à plusieurs reprises, de l'expulser du paradis s'il se mêlait de nouveau de ce « marché noir », pour employer un mot connu et populaire. Mais, chaque fois, le doux Joseph Ben David, qui n'élève jamais la voix, a dit à Pierre: « Si tu me chasses, je pars avec ma femme et mon enfant! »

Ce pieux chantage continue encore, paraît-il.

Je n'ai pas étudié à fond la théologie qui concerne saint Joseph. Mais j'ai tout de même appris qu'un homme qui ne parle pas beaucoup a toujours du temps pour méditer, pour tracer des plans. Je n'ai pas voulu vous prêcher, car j'ai moi-même trop peu de vertu pour cela!

Cependant, je vous demanderais un petit service en retour de ce bien modeste travail! Si jamais, un jour, vous apprenez mon décès, demandez donc à Joseph Ben David de glisser un peu de mon côté son échelle: j'en aurai bougrement besoin!

Nihil obstat: Honorius RAYMOND, S. J.,
cens. dioc.

Imprimatur: † J.-C. CHAUMONT,
évêque d'Arena, auxiliaire à Montréal.

25 août 1955.

172. *Les Carrières* — V.
A. Champagne et P. Joncas
174. *Les Carrières* — VI. A. Rioux et A. Godbout
176. *Le Message de Jésus... Ses sources* — II.
R. P. L.-A. Tétrault, S. J.
177. *L'Eglise de Rome et les Eglises orientales*.
Abbé J.-A. Sabourin
178. *Les Carrières* — VII.
E. L'Heureux et A. Léveillé
183. *L'Apostolat* . J. Sylvestre et A. Provencher
184. *Pour le plein rendement des Retraites fermées*.
E. Mathieu et M. Chartrand
185. *Mgr Provencher* . R. P. Alex. Dugré, S. J.
186. *Les Carrières* — VIII.
E. Minville et A. Laurendeau
187. *Saint Jean Bosco* . P. René Girard, S. J.
189. *La Retraite fermée et les jeunes*.
Jean-Paul Verschelden
190. *Armand La Vergne* . XXX
191. *Les Bx Marlyrs Jésuites du Paraguay*.
R. P. Tenneson, S. J.
197. *Pacifisme révolutionnaire*. « Lettres de Rome »
198. *L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales*.
Dr Joseph Gauvreau
199. *Les Jésuites* Abbé Joseph Gariépy
200. *L'Œuvre des Terrains de Jeux* . . . O. T. J.
201. *Sous la menace rouge*.
R. P. Archambault, S. J.
202. *Un quart d'heure au pays du Soleil Levant*.
Paul-Émile Léger, P. S. S.
206. *L'Action catholique* — I S. S. Pie XI
207. *Le Cinéma* S. S. Pie XI
210. *Sœur Mathilde de la Providence*.
Marie-Claire Daveluy
212. *Notre régime pénitentiel*. Dr Joseph Risi
213. *L'Ordre social chrétien* . . . Cardinal Liénart
215. *Lettre apostolique « Nos es muy »* S. S. Pie XI
216. *Le Père Marquette* . Alexandr Dugré, S. J.
217. *Sur les pas du Frère André*.
Frère Léopold, C. S. C.
218. *La Mission Saint-Joseph de Sillery*.
R. P. Léon Pouliot, S. J.
219. *L'Espagne dans les chaînes* . . . Gil Robles
220. *L'Expérience d'Antigonish*.
Mgr Livain Chiasson
221. *Le Saint Rosaire*.
S. S. Pie XI et S. S. Léon XIII
222. *Retraites pour collégiens* . . . Abbé A. Mignolet
223. *L'Impérieuse Mission de la jeunesse*.
Roger Brossard
225. *Congrès Eucharistique National de Québec*.
R. P. Auguste Grondin, S. S. S.
226. *Lettre sur le communisme*.
S. Exc. Mgr Georges Gauthier
227. *Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard*.
R. P. Léo Boismenu, S. S. S.
228. *Mémoires des minorités au Canada* . . . O. T.
229. *La Vierge en Nouvelle-France* — I.
P. Charles Dubé, S. J.
230. *Congrès mondial de la Jeunesse* . . . E. S. P.
231. *Doit-on tolérer la propagande communiste?*
Abbé Camille Poisson
232. *Une Université catholique au Japon*.
R. P. Hugo Lasalle, S. J.
233. *Le Front unique, piège communiste*.
Entente internationale anticommuniste
234. *The Bogey of Fascism in Québec. The Quebec Padlock Law*.
H. F. Quinn et G. A. Coughlin, K. C.
235. *Vœux du premier Congrès de tempérance*.
E. S. P.
236. *Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma?*
Comité des Œuvres catholiques
241. *Lettre à l'épiscopat des Iles Philippines*.
S. S. Pie XI
242. *Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S.?*
S. E. P. E. S.
243. *La Soumission de « l'Action Française »* . E. S. P.
244. *Les Canadiens français et le Nouvel Ontario*.
Dr Raoul Hurtubise
245. *Une élite dans l'industrie* . . . Abbé B. Gingras
247. *La Vierge en Nouvelle-France* — II.
P. Charles Dubé, S. J.
248. *Allocutions de Noël* S. S. Pie XII
249. *La Nouvelle Tactique du Komintern*.
Entente internationale
251. *L'Histoire du Canada commence-t-elle en 1760?*
G.-E. Marquis
252. *Mgr Langevin* Abbé Léonide Primeau
253. *Les Missions de la Compagnie de Jésus*. S. J.
256. *IV^e Centenaire de la Compagnie de Jésus*.
S. S. Pie XII
259. *Messages* Maréchal Pétain
260. *Les Martyrs jésuites*.
R. P. Archambault, S. J.
261. *La Puissance de la presse et sa mission*.
Mgr Philippe Perrier
265. *Trois regards sur Haïti* Abbé B. Gingras
266. *Jésuites* E. S. P.
267. *Y a-t-il une spiritualité d'Action catholique?*
Mgr Guerry
268. *Directives d'Action catholique* . . . S. S. Pie XII
269. *Montréal, ville inconnue*. Pierre Angers, S. J.
270. *La dévotion à la sainte Famille*.
R. P. Archambault, S. J.
271. *Ville-Marie* Abbé Lionel Groulx et
Mgr Olivier Maurault, P. S. S.
273. *Nous maintiendrons*. Antoine Rivard, C. R.
274. *Le Couvre-Feu* . R. P. Archambault, S. J.
275. *La Nationalité de la Sainte-Vierge d'Hocheleg*.
Abbé Henri Deslongchamps
277. *La Retraite Fermée et la paix sociale*.
A.-H. Tremblay
278. *La Question sociale* Episcopat anglais
279. *Les Internationales* C.-E. Campeau
280. *La Prière pour les prêtres*. Marc Ramus, S. J.
283. *Le T. R. P. Wladimir Ledochowski*.
R. P. Joseph Ledit, S. J.
284. *Le Komintern* E. S. P.
286. *Le Français en Acadie* . . . Mgr Robichaud
288. *L'Œuvre des Vocations*.
R. P. Archambault, S. J.
290. *La Russie soviétique* Max Eastman
291. *Mission des Interstèles* . . . Lord Halifax et
Oscar Halecki
292. *La Pologne héroïque et martyre* . . . E. S. P.
293. *La guerre germano-soviétique et la question du bolchévisme* E. I. A.
294. *Mère Marie-du-Saint-Esprit*.
Abbé Clovis Rondeau, P. M. E.
295. *La Révolution nationale* . . . Oliveira Salazar
297. *L'Attaque des Soviets contre le Vatican*.
Mgr Fulton Sheen
298. *La Délinquance juvénile et la guerre*.
R. P. Valère Massicotte, O. F. M.
299. *Un programme de prophylaxie*.
Paul Gemahling
300. *Le Centenaire des Sœurs Grises*.
Abbé Léonide Primeau
301. *Pourquoi voter — Comment voter* . . . E. S. P.
302. *Russie et communisme* E. S. P.
303. *La Terre qui naît* . R. P. Alex. Dugré, S. J.
304. *Le foyer familial et la responsabilité des parents*.
J.-Omer Asselin
307. *S. S. Pie XII et la Papauté*.
Chanoine Alphonse Fortin
308. *L'Ordre Hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu*.
Maurice Ruest, S. J.
309. *Karl Lueger* P. Coulet
310. *Justice pour la Pologne* . . . Abbé L. Lefebvre
et D^s J. J. McCann, M. P.
311. *Le Canada, son passé, son avenir*.
Thibaudeau Rinfret
312. *L'Évolution de l'Action catholique ouvrière*.
Abbé Maxime Hua
313. *Bases essentielles de l'Union panaméricaine*.
Guillermo Gonzalez, S. J.
315. *Journal de retraite* Joseph Toniolo
316. *Centenaire de la conversion du cardinal Newman*.
Alexandre Dugré, S. J.

317. *Faut-il continuer la lutte contre le communisme?* E. S. P.
 318. *La vérité sur l'Espagne* . Mgr Pla y Deniel
 319. *La Charité chrétienne* . Eugène Thérien
 320. *Voix catholique de l'Allemagne et de l'Autriche* . Evêque
 321. *Au pays de Joliet* . Dollard Cyr
 322. *Les œuvres pontificales de charité durant la guerre* . R. P. Cavalli, S. J.
 323. *Les Sœurs de Saint-Paul de Chartres en Gaspésie* . Abbé Pierre Veilleux
 324. *Franco et l'Espagne* . E. S. P.
 325. *La première Sainte américaine* . Luigi d'Apollonia, S. J.
 326. *Cinquante ans de journalisme catholique* . E. S. P.
 328. *Pour les bibliothèques publiques* . G.-E. Marquis
 329. *L'Etablissement des jeunes* . J.-M. Gauvreau
 330. *Dans les trois Amériques* . Chanoine Cardijn
 331. *Regards sur l'Allemagne occupée* . E. S. P.
 332. *Les « témoins » d'une sottise* . René Bergeron
 333. *L'Apostasie des temps nouveaux* . R. P. Desqueyrat, S. J.
 334. *Le Bx Contardo Ferrini* . Gaetano di Sales
 335. *Mgr Philippe Perrier* . Omer Héroux
 Chan. Groulx, L.-Athanasie Fréchette
 336. *L'U. R. S. S., terre d'oppression* . E. S. P.
 337. *Bernardin Réalino* . J. L'Archevêque, S. J.
 338. *Le Logement ouvrier* . Chanoine Lesage
 339. *La bonne Eglise* Patrick Harvey, S. J.
 340. *Sous le régime soviétique* . XXX
 341. *La Retraite de trente jours* . Joseph Ledit, S. J.
 342. *Catholiques de tous les pays, unissez-vous!* . R. P. Remigius Dieteren, O. F. M.
 343. *Une vie rayonnante* Mme R. Rouleau
 344. *Vers les bords perdus* . Abbé Georges Thuot
 345. *Vers la compétence* . R. P. Archambault, S. J.
 346. *Lecteurs et Libraires I* . P. P. Gay, C. S. Sp.
 347. *Lecteurs et Libraires II* . P. P. Gay, C. S. Sp.
 348. *Jeunesse communiste internationale* . E. S. P.
 349. *Pour un dimanche chrétien* . R. P. Archambault, S. J.
 350. *Le mouvement international catholique* . Giovanni Hoyois
 351. *Qu'est-ce que la Bible?* . J.-L. Vézina, S. J.
 352. *La paix pour la famille et par la famille* . R. P. Bernardin Verville, O. F. M.
 353. *La Hongrie dans l'état de fer* . J. Navier
 354. *L'Eglise de Chine* . P. Mertens, S. J.
 356. *Le jubilé sacerdotal de Pie XII* . R. P. Archambault, S. J.
 357. *La dixième province du Canada* . E. S. P.
 358. *Le Comité de la Surcroissance française en Amérique* . Abbé Adrien Verrette
 359. *Formation religieuse dans l'enseignement secondaire* . P. Fernand Porter, O. F. M.
 360. *Cinquante ans à la Délégation apostolique* . R. P. Luigi d'Apollonia, S. J.
 361. *L'Année sainte* . R. P. Archambault, S. J.
 362. *Procédés actuels d'investigation de la conscience* Joseph Géraud, P. S. S.
 364. *Jérusalem et les Lieux Saints* E. S. P.
 365. *Les valeurs humaines dans le domaine rural* .
 366. *Auxiliaires du Purgatoire* . M. René-Bazin
 367. *Pourquoi aimer le Moyen Age* . R. P. Benoit Lacroix, O. P.
 368. *Pourquoi une fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste* Rodolphe Laplante
 370. *Paroisse et démocratie au Canada français* . S. Exc. Mgr Maurice Roy
 371. *Claver, émule de Xavier* . Jean Genest, S. J.
 373. *Les Carrières* — X. A.-J. Laurence et J.-A. Messier
 374. *L'Éducation chrétienne* . S. Exc. Mgr Léger
 375. *La doctrine sociale de Léon XIII et de Pie XI* Joseph-P. Archambault, S. J.
 376. *Haiti, pays catholique et français* . I. S. P.
 377. *Les Néo-Canadiens* . René Gauthier
 378. *Dans le sillage de Mère Bourgoys* . J.-Donat Dufour
 379. *La vie religieuse d'après Pie XII* . R. P. René Carpentier, S. J.
 380. *Le bon Père Frédéric* . O. Lamontagne, O. F. M.
 381. *Le premier évêque de Gaspé* . Maurice Lebel, M. S. R. C.
 382. *Les Canadiens français et l'organisation militaire* . Lorenzo Paré
 383. *Le Tiers-Ordre et les autres associations* . Joseph Folliet
 384. *La Charité et les misères humaines* . Abbé Ch.-Edouard Bourgoys
 385. *La résistance de la Chine apostolique* . I. S. P.
 386. *Mission de l'université* . S. Exc. Mgr Léger
 387-388. *Congrès mondial de l'Apostolat des laïcs* . I. S. P.
 389. *La Fraternité Sacerdotale* . Abbé Anselme Longpré
 390. *Crise de fidélité française* ? Chanoine Groulx
 391. *Le grand mensonge des assurances sociales soviétiques* . CILACC
 392. *Les « Retraites du Pape »* . Joseph-P. Archambault, S. J.
 393. *Les Problèmes religieux en Amérique latine* . Eugène Pellegrino, S. J.
 394. *Le Réarmement moral* . Maurice Guérin
 395. *Les Exercices spirituels de saint Ignace* . Abbé Anselme Longpré
 396. *Dans la gloire de Rome* . S. Em. le cardinal Léger
 397. *Le Jeûne eucharistique* . I. S. P.
 398. *Un grand apôtre populaire, Julien Maunoir* . Gilles Langevin, S. J.
 399. *Guillaume-Joseph Chaminate* . J. Verrier, P. M.
 400. *L'Ordre de Prémontré* . Anastase Turcotte, O. Praem.
 401. *Jésus, mendiant d'amour* . Ernest Pallascio-Morin
 402. *Instituts séculiers* Pie XII
 403. *Frédéric Ozanam* I. S. P.
 404. *La famille Papin* . Joseph-Papin Archambault, S. J.
 405. *Petit Guide de l'Année mariale* . I. S. P.
 406. *La Nouvelle-France et sa dévotion à l'Immaculée Conception* . R. P. Jean-L. Allie, O. M. I.
 407. *Le Dr Philippe Hamel* René Chalouit
 408. *Les Philippines* XXX
 409. *La Famille d'aujourd'hui* . S. Exc. Mgr Caza
 410. *Problèmes d'actualité* . S. Exc. Mgr Montini
 411. *Démasquer le communisme* XXX
 412. *L'abbé Quirton* S. Exc. Mgr Baudoux
 413. *M^o Antonio Perrault* . Joseph-P. Archambault, S. J.
 414. *Consignes pontificales* . S. Exc. Mgr. Montini
 415. *L'Homme du silence* . Ernest Pallascio-Morin

N. B. — Les numéros omis sont épuisés

Prix : 20 sous l'exemplaire. Abonnement (6 numéros par année) : \$1.00
LES ÉDITIONS BELLARMIN, 8100, rue Saint-Laurent, Montréal

